

**STAGE "HISTOIRE GÉOGRAPHIE ET
TECHNOLOGIES NOUVELLES"
DU 5 AU 9 MARS 1990
AU CENTRE INTERNATIONAL DE VALBONNE**

Ce stage, sous la direction de Monsieur l'Inspecteur Général MARBEAU, et en présence de Madame GEOFFROY Inspectrice Générale, s'adressait aux I.P.R. d'histoire-géographie et aux formateurs académiques, afin de leur permettre de participer aux actions de formation consacrées aux applications pédagogiques de l'informatique, de conseiller les professeurs qui utilisent l'informatique dans leur classe et d'évaluer les résultats obtenus.

DÉROULEMENT DU STAGE

Ouverture par M. MARBEAU qui, à propos des rencontres de la technologie avec la géographie et l'histoire, attire l'attention des stagiaires sur les perspectives de l'évolution selon trois axes majeurs :

- le traitement de texte, dont l'intérêt n'est plus à démontrer,
- l'usage de logiciels aux applications variées (analyse de données, modélisation, simulation...),
- et un domaine où il y a conjonction du savoir géographique et des techniques informatiques, comme la cartographie par exemple.

M. MARBEAU insiste sur le changement fondamental apporté par les images satellitaires concernant directement la géographie. Pour la première fois nous avons une vue extérieure à notre planète où les images transmises par satellite se substituent aux "image imaginées" : les cartes.

Il est évident que ces technologies ouvrent un champ nouveau, permettent d'autres approches ce qui implique qu'on s'approprie ces outils particulièrement prometteurs pour l'enseignement de l'histoire-géographie.

Pendant ces cinq journées, des enseignants, des chercheurs ont présenté leurs travaux et des logiciels qui peuvent être utilisés en classe

d'histoire ou de géographie. Ces présentations ont donné lieu à des débats et des échanges autour de trois grands thèmes :

- I - Les images
- II - La cartographie
- III - Les bases de données.

I - LES IMAGES

En histoire-géographie l'image apporte une information souvent précieuse, mais sa diffusion et son exploitation furent limitées pour de simples raisons matérielles. Ces technologies avec leur nouveau support : l'écran, ont modifié cette situation, en mettant à la disposition de l'enseignant une profusion d'images (cathodiques, électroniques...), et la difficulté aujourd'hui, n'est plus de trouver les images pour un thème donné, mais de savoir quelles images retenir, comment les utiliser et pour quels objectifs ?

M. Delerue a, dans cet esprit, montré diverses utilisations des images à partir du vidéodisque, banque exceptionnelle d'images que l'on peut laisser défiler, arrêter, étudier de près, même longuement.

Plusieurs autres intervenants ont eux travaillé sur les images satellitaires (l'équipe du lycée impérial de Nice ; Mme Rimbert, Th. Hatt de Strasbourg, M. Fabre de Toulouse), soit directement sur l'image reçue en station, soit, le plus souvent, à partir d'images stockées sur disquettes ou sur papier. C'est le début de l'utilisation de ces images satellitaires et les pionniers qui, actuellement les font connaître, préparent les outils indispensables demain dans les classes.

II - LA CARTOGRAPHIE

Des logiciels professionnels donnent déjà une idée précise de ce qu'il est possible d'obtenir dans ce domaine, mais ils sont lourds et coûteux. Des éditeurs proposent pour la classe des produits, certes moins puissants, mais suffisants qui devraient permettre aux élèves de transcrire sur des fonds de carte disponibles, les données qu'ils ont sélectionnées.

Avec un tel logiciel, l'élève est à même de tracer sa propre carte et de la garder dans un fichier pour des utilisations ultérieures. C'est une

autre approche de la cartographie, qui permet de se libérer en partie des tracés de fonds de carte mais de passer plus de temps en revanche sur la représentation spatiale, de données, de phénomènes..., qui permet de comparer plusieurs types de représentations, de les faire varier...

III - LES BASES DE DONNÉES

Il a été fait allusion aux outils traditionnels de traitement de bases de données (type dbase), leur usage semble se développer et offre de nombreuses possibilités dès que l'on veut entreprendre un traitement statistique assez important. Deux exemples de démographie historique ont été menés selon des méthodes différentes : Th. Hatt a fait faire à ses élèves un gros travail sur Strasbourg (12 000 actes), enquête très riche d'enseignement pour les élèves, mais cela semble avoir nécessité beaucoup de temps et de savoir faire de la part de l'enseignant.

M. Dumont a réalisé un logiciel bien connu, Démobase qui permet de traiter 5 000 actes et qui a l'avantage d'être facilement utilisable. Ces outils vont permettre d'initier les élèves à un véritable travail de recherche, de les faire raisonner sur des données locales ce qui devrait être pour eux plus motivant.

CLOTURE DU STAGE

M. MARBEAU pour conclure ce stage, a tiré les enseignements de ces journées.

Les images satellitaires offrent une nouvelle façon de voir la géographie, les logiciels sont plus élaborés, ils sont plus rapides..., mais quels profits peuvent en tirer les élèves ? C'est encore à analyser. Il demeure tout un aspect pédagogique qui n'est pas résolu d'où la nécessité de mener une réflexion pour resituer ces démarches dans un contexte pédagogique plus large.

Cela nécessite une nouvelle vision des programmes, toujours trop lourds, une nouvelle approche qui intègre les savoir-faire cela va de pair avec un changement dans les attitudes des enseignants qui devront faire une plus grande place à l'enseignement pluridisciplinaire, ce qui signifie encore plus de difficultés pour diffuser l'utilisation de ces technologies. Il sera beaucoup plus facile de convaincre, avec des matériels plus fiables,

avec des logiciels, des programmes faciles d'accès, simples, il faut aller vers une technologie "presse bouton".

Nous ne disposons pas encore d'évaluation précise, mais c'est une nécessité absolue de s'engager dans ces technologies qui apportent un plus et les ignorer serait une perte de crédibilité pour notre discipline. Il faut diffuser au maximum cet esprit.

M. le Recteur de l'Académie de Nice a bien voulu honorer de sa présence la clôture de ces journées. Il rappelle que l'informatique est un outil très utile pour la recherche pédagogique et pour l'enseignement, mais elle nécessite une formation que le système éducatif doit assurer. Ceci devrait pouvoir être pris en compte dans les IUFM (voir ce qui se passe dans les trois académies qui les expérimentent dès cette année). M. MARBEAU souligne alors l'importance d'associer dans les IUFM, pour la formation des futurs maîtres, les universitaires et les professeurs formateurs.

Après quelques échanges d'idées sur la formation des enseignants et les technologies nouvelles, M. l'Inspecteur Général clôt cette semaine de travail et de réflexion en montrant la nécessité de reconduire l'année prochaine une telle expérience.

R. BENETOLLO